



COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE BOUGER LES REGARDS SUR LA CRÉATION

La compagnie de l'Oiseau-Mouche crée des spectacles avec une troupe permanente d'acteurs. Tous porteurs d'un handicap mental, les comédiens jouent sous la direction de metteurs en scène et de chorégraphes reconnus.

TEXTE TIPHAINE LE ROY

L'été dernier, pour la première fois depuis la création il y a 44 ans de la compagnie de l'Oiseau-Mouche, les trompettes du Festival d'Avignon ont sonné pour l'un de ses spectacles. Mis en scène par Bérangère Vantusso, *Bouger les lignes - Histoires de cartes* était présenté à la chapelle des Pénitents blancs. Jouer dans ce lieu est une reconnaissance de la qualité du travail artistique mené par cette compagnie dont la spécificité est d'être composée d'une troupe permanente de comédiens porteurs d'un handicap mental. « L'annonce de la

programmation a été un événement pour la compagnie, d'autant plus que le spectacle a été créé à Avignon», remarque Léonor Baudouin, directrice du théâtre de l'Oiseau-Mouche depuis 2020. L'enthousiasme n'a pas été sans une certaine appréhension pour les quatre interprètes du spectacle, Mathieu Breuvart, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Brabant. « On était super-contents d'apprendre qu'on allait à Avignon mais ça nous a mis un coup de pression », dit Mathieu Breuvart, comédien à l'Oiseau-Mouche depuis sept ans. L'accueil enthousiaste du public avignonnais a vite dissipé les craintes des comédiens. « Le public est top, et faire la première du spectacle à Avignon, c'était énorme », souligne Florian Spiry. *Bouger les lignes* est une proposition pour le tout public à partir de 10 ans qui interroge la cartographie et les frontières. Bérangère Vantusso, qui avait déjà brièvement travaillé avec l'Oiseau-Mouche sur un projet du chorégraphe Michel Schweizer, met en scène ce spectacle issu d'une commande d'écriture passée à Nicolas Doutey. Marionnettiste, elle fait travailler les comédiens au plateau autour de l'objet, et notamment de cartes dont la réalisation a été confiée au peintre et illustrateur Paul Cox.

EXIGENCE ARTISTIQUE

L'Oiseau-Mouche est un projet singulier. Née à Roubaix en 1978, la compagnie est devenue professionnelle trois ans plus tard en créant le premier Centre d'aide par le travail basé sur l'artistique. Doté d'un théâtre, ce lieu propose une programmation de saison qui mêle spectacles de la compagnie et accueil de productions extérieures. S'y ajoutent deux restaurants dont la cuisine et le service sont aussi assurés par des personnes porteuses d'un handicap mental. Dans la compagnie comme dans les restaurants, le premier biais de considération de ces salariés est leur condition de professionnels, avec la rigueur que cela implique. Leur handicap est pris en compte à partir de cette donnée dans la manière de les encadrer et d'envisager les workshops et leur travail sur les créations. Actuellement, vingt comédiens et comédiennes constituent la troupe permanente. Ils ont tous été recrutés sur audition. Au sein de la compagnie, ils travaillent avec

des metteurs en scène et chorégraphes extérieurs à la troupe. Parmi ces collaborations, des artistes reconnus nationalement et internationalement, comme Bérangère Vantusso, Michel Schweizer ou encore Boris Charmatz, mais aussi des artistes implantés dans la région Hauts-de-France ou en plein développement de leur activité comme le collectif Chiendent, qui crée *Chantal*, de l'autre côté du miroir, un spectacle pour l'espace public, ou Noémie Ksicova, pour le spectacle *Saturne*. Des ateliers sont aussi dispensés par les artistes et les comédiens ont un parcours de spectateur, le tout piloté par l'équipe de direction et deux coordinatrices de la formation culturelle, Justine Olivereau et Justine Tailleux. « Il est nécessaire que les artistes aient une véritable envie de travailler avec l'Oiseau-Mouche car c'est une aventure assez singulière. Tout au long de la saison, les comédiens et comédiennes suivent un parcours artistique et culturel. Comme ils sont permanents, nous entretenons leur pratique au quotidien, et nous incluons aussi une partie théorique sur le théâtre, la danse... Tout cela étant complété par un programme de workshop avec les artistes pour que les interprètes pratiquent et aillent à la rencontre de différents univers artistiques », souligne Léonor Baudouin.



Le Théâtre de l'Oiseau-Mouche est un lieu de création mais aussi une salle de spectacle.

ARTISTES / COMPAGNIE

Pour intégrer la distribution d'un spectacle, les comédiens et comédiennes se soumettent également à des auditions. « Je leur ai notamment proposé un exercice où chacun devait amener une carte et travailler sur l'idée d'être perdu, précise Bérangère Vantusso à propos de sa méthode pour choisir les quatre interprètes. Je savais déjà que je ferais un spectacle autour du texte car j'ai toujours dans mon travail un rapport très étroit à l'objet littéraire. Je voulais aussi voir comment chacun travaillait avec cette donnée. Je voulais avoir un aperçu de comment pourraient s'imbriquer le jeu d'acteur, la manipulation d'objet, l'espace et le texte. »

DES PROJETS EN NOMBRE

Florian Spiry, interprète de *Bouger les lignes*, pratiquait le théâtre en amateur avant d'intégrer l'Oiseau-Mouche. « Je faisais du théâtre deux groupes, à Nancy. J'avais envie de continuer et en en parlant autour de moi, on m'a conseillé le théâtre de l'Oiseau-Mouche. J'ai beaucoup été soutenu par mes proches et des metteurs en scène que j'avais rencontrés pour intégrer la compagnie », indique-t-il. L'exigence artistique ne va pas sans surprendre parfois les comédiens une fois dans la troupe, comme Mathieu Breuvert. Le jeune homme pratiquait aussi le théâtre en amateur du côté de Dunkerque quand il a assisté, sur le conseil d'une éducatrice, à une représentation de l'Oiseau-Mouche. « J'ai trouvé ça super. Je me disais que ce serait facile. Et en fait je me suis rendu compte qu'il y a du boulot !, dit le comédien en riant. Il y a beaucoup de choses à intégrer. J'ai eu des moments de doute pendant la création de *Bouger les lignes* et au final je me suis dit que je n'avais pas le droit de lâcher. » Aujourd'hui, les comédiens ont pris l'habitude de jouer ce spectacle bénéficiant d'une longue tournée. « Il a fallu que l'on travaille pour voir comment se remobiliser au bon endroit pour rester frais quand on joue de nombreuses fois le même spectacle. Et là, c'est vraiment formidable », estime Bérangère Vantusso.

L'Oiseau-Mouche ne chôme pas cette saison, avec cinq créations. Une activité particulièrement intense en raison des reports liés à la crise sanitaire. Outre *Bouger les lignes*, *Saturne* et *Chantal*, de l'autre côté miroir, figurent *Plongée, contre-plongée*, une création de Herman Diephuis et Dalila Khatir conçue



L'emploi du temps des comédiens et comédiennes de la troupe est rythmé par des workshops, des répétitions et création.

spécialement pour La Piscine, à Roubaix, à l'occasion des vingt ans du musée d'art et d'industrie, et *Cellules, kilomètres et ce qui nous manque*, création in situ de Scheherazade Zambrano Orozco. Ces deux propositions incluent également des amateurs.

La reconnaissance du théâtre de l'Oiseau-Mouche est bien là, symbolisée tant par les collaborations artistiques que par sa présence dans les saisons de nombreux théâtres. « Notre portée d'entrée dans les projets est véritablement la matière artistique, et non le handicap, insiste Léonor Baudouin. L'Oiseau-Mouche est une aventure atypique et joyeuse, qui permet d'apporter plus de diversité sur les plateaux. » ♦

À VOIR

- *Bouger les lignes - Histoires de cartes*, en mars au Passage à Fécamp, au Sablier à Ifs (14) et à la Scène nationale 61 à Alençon. En avril à L'Odyssée à Périgueux, et à la scène nationale de Malakoff.
- *Saturne*, en juin en tournée dans le Nord.
- *BôPEUPL [Nouvelles du parc humain]*, en avril aux 2 Scènes à Besançon
- *Chantal*, de l'autre côté du miroir, en mai au CDN de Normandie